

Etude sur la parabole des noces du fils du roi

Mat 22(1-14) ; Luc 14(16-24)

« 1 Jésus, prenant la parole, leur parla de nouveau en paraboles, et il dit : 2 Le royaume des cieux est semblable à un roi qui fit des noces pour son fils. 3 Il envoya ses serviteurs appeler ceux qui étaient invités aux noces; mais ils ne voulurent pas venir. 4 Il envoya encore d'autres serviteurs, en disant : Dites aux conviés : Voici, j'ai préparé mon festin; mes boeufs et mes bêtes grasses sont tués, tout est prêt, venez aux noces. 5 Mais, sans s'inquiéter de l'invitation, ils s'en allèrent, celui-ci à son champ, celui-là à son trafic; 6 et les autres se saisirent des serviteurs, les outragèrent et les tuèrent. 7 Le roi fut irrité; il envoya ses troupes, fit périr ces meurtriers, et brûla leur ville. 8 Alors il dit à ses serviteurs : Les noces sont prêtes; mais les conviés n'en étaient pas dignes. 9 Allez donc dans les carrefours, et appelez aux noces tous ceux que vous trouverez. 10 Ces serviteurs allèrent dans les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, méchants et bons, et la salle des noces fut pleine de convives. 11 Le roi entra pour voir ceux qui étaient à table, et il aperçut là un homme qui n'avait pas revêtu un habit de noces. 12 Il lui dit : Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de noces ? Cet homme eut la bouche fermée. 13 Alors le roi dit aux serviteurs : Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. 14 Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. »

« Et Jésus lui répondit : Un homme donna un grand souper, et il invita beaucoup de gens. 17 A l'heure du souper, il envoya son serviteur dire aux conviés : Venez, car tout est déjà prêt. 18 Mais tous unanimement se mirent à s'excuser. Le premier lui dit : J'ai acheté un champ, et je suis obligé d'aller le voir; excuse-moi, je te prie. 19 Un autre dit : J'ai acheté cinq paires de boeufs, et je vais les essayer; excuse-moi, je te prie. 20 Un autre dit : Je viens de me marier, et c'est pourquoi je ne puis aller. 21 Le serviteur, de retour, rapporta ces choses à son maître. Alors le maître de la maison irrité dit à son serviteur : Va promptement dans les places et dans les rues de la ville, et amène ici les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux. 22 Le serviteur dit : Maître, ce que tu as ordonné a été fait, et il y a encore de la place. 23 Et le maître dit au serviteur : Va dans les chemins et le long des haies, et ceux que tu trouveras,

contrains-les d'entrer, afin que ma maison soit remplie. 24 Car, je vous le dis, aucun de ces hommes qui avaient été invités ne goûtera de mon souper. »

1 La parabole des noces du fils du roi est consignée par l'évangéliste Mathieu et aussi un peu différent par Luc, toutes les deux variantes seront cataloguées dans les paraboles du RDD. Le contexte de cette parabole, dans Mathieu est situé avant la crucifixion et l'endroit où Jésus l'a racontée était le temple avec un auditeur assez particulier : les élites de la religion hébraïque, ceux qui se réclamaient de la descendance directe des fils de Abraham. « **La religion n'a jamais sauvé personne c'est la foi qui compte** » disait un théologien. Juste avant le Seigneur avait prononcé la parabole des vigneron, adressée aussi aux pharisiens.

2 La structure littéraire de cette parabole est assez habituelle, mais le contenu est très surprenant, même choquant, aussi bien pour l'auditeur que pour les disciples et les exégètes. Jésus a utilisé cette manière de raconter l'histoire des noces d'un fils de roi, peut être pour déclencher une réaction forte de la part de l'auditeur et pour la postérité, les chrétiens des tous les temps les aspirants au RDD.

Tout d'abord le récit commence par à présenter les personnages de la trame narrative : un Roi-Homme, en originale Grec ANTHROPOS- BASILEUS, avec un fils, Fils de l'homme, qui doit fêter les noces dans une ambiance grandiose et fastueuse, à la mesure de la notoriété d'un roi, les deux catégories d'invités, et les messagers du roi qui sont chargés de faire l'appel pour la convocation aux noces. On doit faire la remarque assez évidente que Jésus préfère l'appellation de fils de l'homme dans la plus part d'interventions, et c'est pour cette raison que dans la parabole le roi est un HOMM ROI, d'où la double désignation de Jésus : Fils de l'Homme et en même temps fils de Roi. La préférence de Jésus pour Fils de l'Homme est justifiée par l'image de l'abaissement que notre Seigneur s'assume dans son passage terrestre pour incarné l'humilité et la modestie, en tant que Sauveur, voir le passage où il lave les pieds de ses apôtres **Jean 13(5) : « Ensuite il versa de l'eau dans un bassin, et il se mit à laver les pieds des disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint. »** De point de vu logique humaine, l'histoire est assez invraisemblable par la manière dont les invités élus refusent l'appel du roi, et aussi par l'expulsion de l'invité sans habits des noces et par le châtement très dur infligé par le roi à un « ami ».

3 .La correspondance des personnages avec leur connotation dans la réalité historique est assez transparente : le Roi – Homme = Dieu ;le fils du roi = Jésus, les messagers du roi = les prophètes, et les apôtres ; les invités élus = les peuple juif ; les invités du dernier appel= les païens ; l'invité expulsé et condamné = le pseudo chrétien déchu de sa foi.

4 L'interprétation de cette parabole a été considérée l'une des plus difficile, par les bibliste et les herméneutes, à cause de trois aspects assez paradoxaux : le refus et les motifs invoqués de la première catégorie des invités, la punition très sévère(destruction des villes des invités et le massacre prononcé à l'encontre de cette première tranche d'invités) et l'expulsion et le châtement de l'invité trouvé dans la salle de fête sans les habits des noces. Mais, vu le contexte dans lequel Jésus raconte sa parabole et aussi la présence des religieux « élus » fils d'Abraham, la surprise est en quelque sorte enlevé en partie.

Le récit se déroule sur deux plans :

- a) L'appel pour ceux de dedans
- b) L'appel pour ceux de dehors

Les premiers appelés sont les « invités » par défaut « **appeler ceux qui étaient invités aux noces** » et ils font parti de la catégorie des religieux Hébreux, qui ont la priorité devant les autre appelés : les Grecs et ensuite les païens. Autrement dit, le premier appel s'adresse à ceux qui se croient déjà dedans, et dans notre récit ce seraient les hauts « fonctionnaires » de l'administration du royaume de ce roi. La surprise a été aussi grande qu'on pouvait s'imaginer, ils ont tous refusé en invoquant des prétextes de l'ordre matériel, « et vu que c'était une invitation de la part de grand Roi, ça parait invraisemblable et hors de quelconque usage de politesse. Le roi avait tout préparé par avance «**Voici, j'ai préparé mon festin; mes boeufs et mes bêtes grasses sont tués, tout est prêt, venez aux noces.** » Si le roi a tout préparé il est tout à fait logique qu'il prétend aussi aux invités d'être prêt :**Jean 14(2)** « **Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place.** » Dans en deuxième temps les messagers sont tués par ces « fils d'Abraham », et Jésus a voulu faire rappel aux événements du temps des prophètes envoyés à plusieurs reprises par Dieu pour faire plier les endurcis de se repentir, voir les épisodes du temps d'Elie, et Jézabel et son roi Achab. Dans **Esaïe 65(2)** Dieu se prononce par la bouche du prophète : « **J'ai tendu mes mains tous les jours vers un peuple rebelle, Qui marche dans une voie mauvaise, Au gré de ses pensées;** » et en **Rom 10(21)** l'apôtre Paul reprend une paraphrase d'Esaïe : « **J'ai été trouvé par ceux qui ne me cherchaient pas, Je me suis manifesté à ceux qui ne me demandaient pas. 21 Mais au sujet d'Israël, il dit : J'ai tendu mes mains tout le jour vers un peuple rebelle et contredisant.** » : Dans un passage de la tradition Hébraïque, on trouve une histoire concernant la mort du prophète Esaïe, qui raconte que le prophète après avoir se caché dans un tronc d'arbre, à l'âge de 90 ans, a été retrouvé par ses poursuivants et sciés ensemble avec l'arbre. Il mourut quand la scie est arrivée au niveau de sa bouche, l'instrument redouté par les Israelites rebelles,

et utilisé par Dieu pour passer son message. C'est le symbole cruel de la mort des messagers de Dieu, envoyés pour détourner les Hébreux de leur voie mauvaise de la désobéissance.

Le roi réagit aussi brutalement envers les « invités » rebelles, en détruisant leurs villes et en les massacrant jusqu'au dernier des habitants. Ce passage évoqué de manière parabolique par Jésus, fait référence à deux épisodes dramatiques de l'histoire du peuple Juif : la destruction de Jérusalem en -586, conséquence logique aux refus répétés des Israéliens, de se repentir à l'écoute des messages des prophètes de l'époque et aussi à la destruction des années 70, après la crucifixion de Jésus, condamné à la mort par ce peuple toujours désobéissant.

Suite aux refus définitif de la part des « invités prioritaires », les Juifs, le roi ne pouvait pas faire le repas somptueux des noces sans aucun participant, et c'est pour ça qu'il envoie encore ses messagers aller « aux carrefours » et dans les rues pour appeler tous ceux qui se trouvent : **« les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux »** dans la version de Luc et dans **Mat 8(11-12) « Or, je vous déclare que plusieurs viendront de l'orient et de l'occident, et seront à table avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume des cieux. 12 Mais les fils du royaume seront jetés dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents »**. Les gens rencontrés aux carrefours signifieraient ceux qui n'ont pas encore connu bien la Parole de Dieu, et qui ont hésités à choisir la bonne voie pour leur salut. Dans **Mat 21(43)** on trouve la justification de cette démarche de la part de roi : **« C'est pourquoi, je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits »** Le dernier appel du roi correspond à la déclaration de Jésus dans **Mat 20(16) « Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers. »**

Après que la salle de fête a été remplie, parmi les invités le roi trouve un « intrus », mais tout de même visiblement « un ami », qui n'avait pas les habits des noces **« Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de noces ? »** Ce personnage dans la logique du récit est assez surprenant, étant donné qu'il a été trouvé comme les autres dans la rue, mais peut être n'a voulu-t-il pas s'habiller dans la tenue des noces par mépris ou bien par ignorance, d'où l'importance de porter un habit conforme, **Ecl 9(8) « Qu'en tout temps tes vêtements soient blancs, et que l'huile ne manque point sur ta tête »**. Dans les traditions Hébraïques on raconte que à l'entrée dans la salle des noces aux invités admis les sont proposés des habits conformes au rituel instaurés en Israël. Le fait aussi qu'il n'a pas répondu à la question du roi est considéré comme une insulte, ou comme un comportement inadéquat au contexte de la fête D'ailleurs en Grec l'habit se dit ENDYMA, qui signifierait : tenu, comportement, attitude. On voit encore l'exigence extrême dans le

tri des ceux qui sont acceptés dans le RDD, (Royaume de Dieu) par l'exclusion de ce malheureux en dehors **«dans les ténèbres où il y aura des pleurs et des grincements de dents »**

De cette parabole se détache trois aspects essentiels dans le message Christique :

- a) Le tri de bons et des mauvais ne précède pas l'appel, voir aussi la parabole de l'ivraie, la parabole du filet et aussi **Mat 5(45) « car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes »**
- b) Le jugement n est prononcé que au niveau de l'instance suprême, par Dieu lui même : les poissons ne se jugent pas entre eux, et les brebis ne se séparent pas de leurs propres grés des boucs.
- c) Il y a un mystère total en ce qui concerne les critères d'élection utilisés par la divinité : ceux qui se croient déjà entrés dans le RDD sont « jettes » dehors et ceux qui sont dans les « carrefours et à l'extérieur sont invités dedans »

La pointe de la parabole vise la sélection drastique qui est faite par Dieu lui-même, pour ceux qui accepte l'invitation divine, et qui sont habillés dans des vêtements dignes et immaculés, **Apoc 3(4) « quelques hommes qui n'ont pas souillé leurs vêtements; ils marcheront avec moi en vêtements blancs, parce qu'ils en sont dignes »** Malgré le faite que la salle des noces a été bien rempli, Jésus nous envoie un autre avertissement **« Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus »**

En conclusion un autre symbole fort dans la parabole sont les noces, qui apparait aussi dans plusieurs versets dans la bible avec la connotation du rapport entre Jésus, el fiancé et l'Eglise la fiancée, qui en opposition avec les « invités non prêts »les chrétiens véritables sont bien préparés, **Apoc 19(7-8) « Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire; car les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée, 8 et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur. Car le fin lin, ce sont les oeuvres justes des saints. » , .**